

Il déplace les arbres pour en faire un jardin extraordinaire



GRAIN DE FOLIE Enzo Enea pourrait parler des heures durant de son allée de cyprès des marais, qui ne poussent habituellement qu'en Floride.

Ouverture ce dimanche, à Rapperswil-Jona, dans le canton de Saint-Gall, d'un musée de l'arbre, véritable ode à la gloire de la nature.

PHILIPPE DUMARTHERAY TEXTES
FRANCESCA PALAZZI PHOTOS
RAPPERSWIL-JONA

Il s'appelle Enzo Enea, il est architecte paysagiste et, depuis quelques années, c'est une star internationale. Couvert de prix, il a aussi été le «jardinier» de Tina Turner, et du Beatle George Harrison pour qui il a concocté, à l'époque, un petit bijou de jardin au Tessin. Récemment, le prince Charles a fait le déplacement à Rapperswil simplement pour le voir.

Son avenir risque également bien d'être bien rempli. Il prépare un gigantesque parc de 6 hectares qui servira d'écran de verdure à un nouveau port, en Chine. Parallèlement, il met la dernière touche à des parcs qui ceintureront deux villas, face aux pyramides du Caire. Et il a des projets plein la tête, en Russie, en Roumanie, en Californie, notamment...

Mais sa réalisation la plus folle, la plus imaginative aussi, se trouve à Rapperswil-Jona (SG), au bout du lac de Zurich.

Un musée de l'arbre, qu'il a voulu et conçu, et qui sera officiellement inauguré demain.

Le canton s'est battu pour l'avoir

Il y a trois mois, il n'y avait là qu'un grand champ de 7,5 hectares. Les religieuses du monastère voisin de Mariazell-Wurmsbach, séduites par son projet, le lui ont confié pour un bail de nonante ans. Dans le même temps, les autorités politiques du canton de Saint-Gall ont fait des pieds et des mains pour qu'il renonce à installer son musée de l'arbre à Schwytz.

Enzo Enea collectionne les arbres depuis l'âge de 17 ans. «Au lieu de les couper, je les déplace.» Et c'est cette philosophie qui a fait sa renommée. Dans l'ancien champ des religieuses, on trouve désormais des arbres âgés de plusieurs centaines d'années qu'il a récemment replantés. «C'est vrai, ma spécialité, c'est de bien savoir couper les racines pour pouvoir ensuite déplacer les arbres.»

Emporté par sa passion, passant allègrement du français à l'italien, puis de l'allemand à l'anglais, Enzo Enea nous emmène dans son musée, au cœur du parc, pour voir ses arbres, dont la plupart sont centenaires. On y découvre des érables japonais vieux de 300 ans ou encore un châtaignier de 150 ans, planté il y a seulement trois semaines. «Je l'ai trouvé dans un petit village, près d'ici. Les gens voulaient le couper pour construire un immeuble. Je n'ai pas résisté, il est ici.» Plus loin trône un bosquet de «jeunes» cèdres d'Afrique du Nord, âgés de 70 ans! De loin, ils ressemblent à un bonsaï. «J'ai fait un test, j'ai mis le minimum de terre après avoir coupé les racines. Et ça marche.»

Tableaux végétaux

Grâce à l'utilisation de magnifiques pierres en calcaire qui permettent de créer des perspectives variées, Enzo Enea a créé une incroyable succession de tableaux végétaux. «Non, je ne suis pas un artiste, je suis un artisan qui rend hommage aux

arbres.» Il est sans doute le seul à partager son opinion!

Il y a un petit grain de folie (artistique, naturellement) chez cet architecte paysagiste, qui frétille déjà à l'idée de nous montrer l'allée qui sépare en deux son musée. «J'ai mis des cyprès des marais. C'est incroyable de les voir ici. Normalement, on les trouve en Floride. Mais l'eau du lac est toute proche, à 1,6 mètre de profondeur. De cette manière, ils peuvent boire jusqu'à 2000 litres par jour. Lorsqu'ils grandiront, cela formera un incroyable écran de verdure. On aura un microclimat, juste là, face au lac.»

Le musée d'Enzo Enea sera naturellement ouvert au public, du lundi au samedi, pour la somme de 15 francs. «Tous ceux qui veulent aménager leur jardin peuvent trouver ici des idées.» Petite précision pour tous ceux qui seraient intéressés, il est également possible de faire l'acquisition d'arbres anciens, transplantés à la mode Enea. «Les prix varient de 4000 à 30 000 francs. C'est vrai, c'est très cher de déplacer des vieux arbres. Il faut prendre un maximum de précautions et, ensuite, il y a le transport. Mais, que voulez-vous, c'est ma passion!» ■



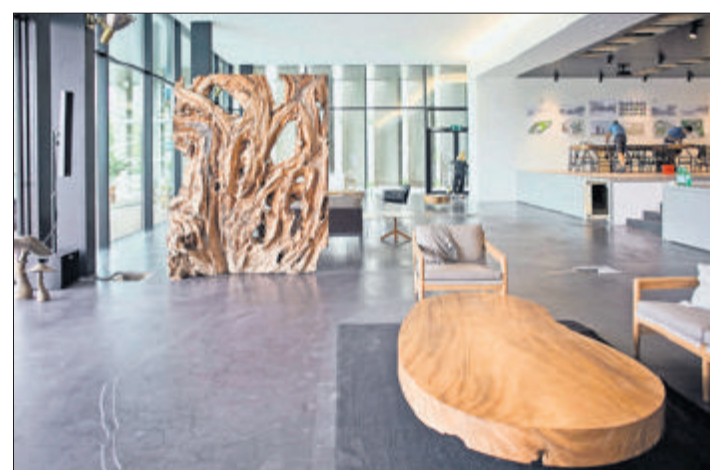
PLAN D'EAU Il sert de réservoir pour arroser plantes et arbres.



UN ÉRABLE DU JAPON Derniers préparatifs avant l'ouverture...



UN BOSQUET DE CÈDRES «C'est vrai, ils ressemblent à un bonsaï.»



BÂTIMENT CENTRAL C'est l'architecte Chad Oppenheim qui l'a dessiné. Mais les meubles ont été imaginés par Enzo Enea.

Les moustiques femelles ont besoin de se nourrir de sang lorsqu'elles portent des œufs.



KEYSTONE

DIS PAPA POURQUOI...

... les moustiques piquent-ils?

L'été est là. Les moustiques aussi, et ça va piquer dur. Mais pourquoi, au juste? Parce que, du printemps à l'automne, les moustiques s'accroissent pour la reproduction de l'espèce.

Quel est le rapport, me direz-vous? Eh bien, comme on nous l'explique au Muséum d'histoire naturelle, en temps normal, les moustiques s'alimentent avec le nectar des fleurs. Mais les femelles, quand elles sont fécondées, deviennent hé-

matophages, c'est-à-dire qu'elles se nourrissent de sang. Car le sang est une source de protéines nécessaires au développement des œufs qu'elles portent en elles. C'est donc pour cela que seuls les moustiques femelles piquent (et encore, celles de certaines espèces de moustiques seulement). Ces bestioles sont attirées, notamment, par les odeurs corporelles de leurs victimes, comme la sueur. Contrairement à ce que l'on pense souvent, les mousti-

ques ne piquent pas qu'une fois le soleil couché. Sur les 35 espèces connues en Suisse, certaines nous embêtent le jour, d'autres la nuit. Maintenant, si on a l'impression que c'est surtout durant la nuit que les moustiques sont actifs, c'est aussi parce que, pendant cette période, tout est calme, donc on entend plus distinctement le bruit caractéristique (parfois franchement insupportable) de leur vol. C. Q. F. D.

FABRICE BREITHAUPT